

Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations

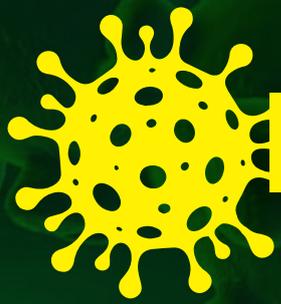
Agropastorales membres de l'APESS

N° 06 d'octobre 2020



Pays couverts par la veille

Burkina Faso – Niger – Cameroun – Tchad – Nigeria – Sénégal – Mali – Guinée Bissau



I. Introduction

Le contexte actuel lié à la pandémie du COVID-19 met à rude épreuve les stratégies et les projets de vie des exploitations familiales agropastorales. Au-delà du risque sanitaire qui s'ajoute au risque sécuritaire, les mesures drastiques prises par les États pour endiguer la propagation de la pandémie, vont aggraver la situation des exploitations familiales (EF) et des communautés agropastorales et engendrer une crise alimentaire et nutritionnelle sans précédent. L'APSS a décidé de suivre le niveau de vulnérabilité des Exploitations Familiales agropastorales membres de l'APSS. Dans le cadre de ce suivi de la vulnérabilité des Exploitations agropastorales, l'APSS a mis en place un dispositif de veille. Les informations collectées proviennent de huit (08) pays de la zone de couverture de l'APSS : Burkina Faso, Cameroun, Guinée Bissau, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Tchad (Figure 1).

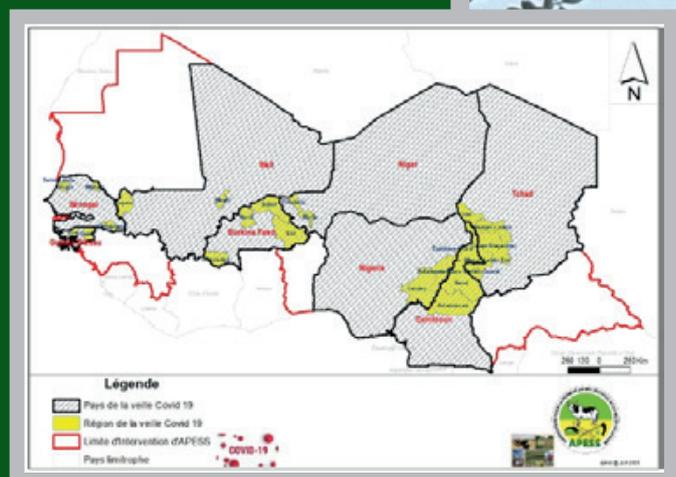
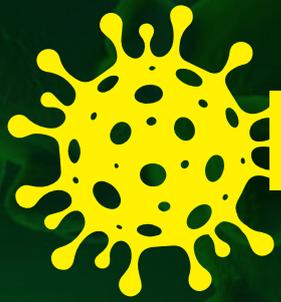


Figure 1: Localisation de zone de suivi de la vulnérabilité

Ce bulletin est le 6ème et consacre l'analyse comparative de la vulnérabilité des EF agropastorales entre le mois de septembre et d'octobre.



II. RESULTATS D'OCTOBRE 2020

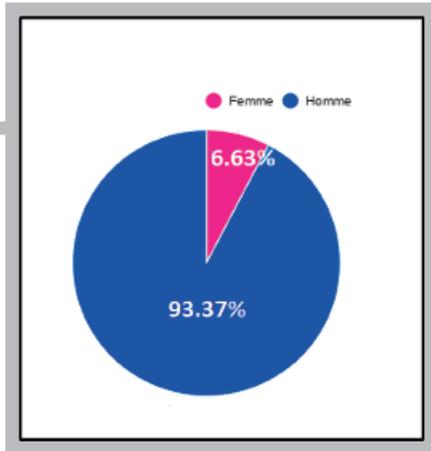


Figure 2 : Répartition en genre des chefs d'exploitation familiale

Des exploitations familiales dirigées majoritairement par des hommes

Aucune modification n'a été observée dans la composition de notre échantillon de départ dont 93,37% des exploitations familiales sont dirigées par des hommes et 6,63% par des femmes conformément à la figure 2. Bien que la pandémie sévisse encore ailleurs, elle est moins présente sur l'ensemble des pays de notre échantillon où les habitudes de socialisation refont surface et améliorent la confiance entre les membres des différentes exploitations familiales malgré la méfiance causée par les conflits inter communautaires dans certaines zones des pays enquêtés dont le Burkina et le Mali.

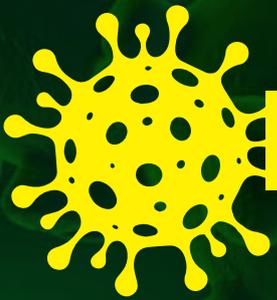
Des revenus essentiellement tirés de la production animale

La production animale demeure la principale source de revenus des exploitations familiales suivies comme le montre bien la figure 3 malgré la baisse de 4% du revenu issu de cette production entre septembre (52%) et octobre (48%). Globalement, on note une évolution en dents de scie du revenu issu de la production animale entre mai (58%), juillet (43,5%), septembre (52%) et octobre (48%). La baisse considérable des revenus issus de la production animale entre mai et juillet est dû à la rareté de l'alimentation du bétail avec la fermeture des frontières. La hausse de ce revenu entre juillet, août et septembre s'explique par une amélioration de l'alimentation des animaux grâce au



reverdissement des pâturages locaux (les frontières terrestres étant encore fermées) ayant permis un accroissement de la production laitière et une mise en marché d'animaux bien nourris. La baisse des revenus constatée entre septembre (52%) et octobre (48%), correspondant à la fin de la saison pluvieuse nous renvoie à la situation qui a été observée entre juin (49%) et juillet (43,50%) correspondant à l'installation de la saison pluvieuse.

Les Activités Génératrices de Revenus (AGR) demeurent toujours la seconde source de revenus des exploitations familiales agropastorales avec une hausse de 2% des revenus enregistrée entre septembre (31%) et octobre (33%). La courbe d'évolution des revenus issus des AGR montre globalement une hausse des revenus sur toute la période de l'enquête sauf pour le mois de septembre avec une reprise en octobre. Cette reprise en octobre s'explique par le fait que la plupart des femmes, qui sont plus actives dans le domaine, sont moins occupées par les travaux champêtres et trouvent donc du temps pour mener les activités génératrices de revenus. Aussi au regard de la baisse des revenus issus de la production animale, certains hommes développeraient davantage d'AGR pendant ce mois.



sur la vulnérabilité des exploitations

Agropastorales membres de l'APSS

II. Résultats d'Octobre 2020

Suite

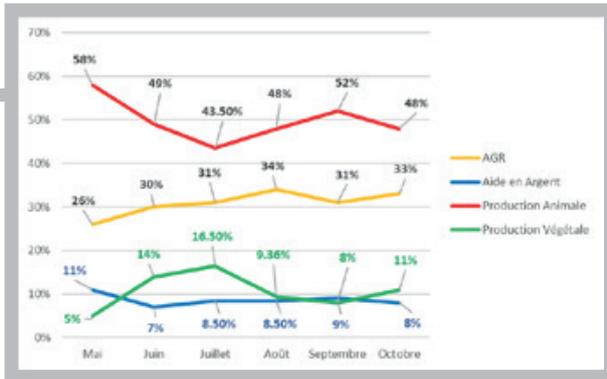


Figure 3 : Courbe d'évolution des revenus

Les céréales, premier poste de dépense pour la consommation familiale

Depuis le mois de juin ; les dépenses en céréales des familles occupaient plus de 40 % des dépenses familiales, elles coïncident avec la fin des stocks de la récolte de la saison. Cette tendance est revenue à la baisse depuis le mois de septembre avec les premières récoltes. Pour le mois de juin, les dépenses céréalières sont de l'ordre de 38% et restent le premier poste de dépenses des exploitations familiales. Pour ce mois, les dépenses en santé représentent presque un quart des dépenses, on note cette hausse depuis le juillet avec l'arrivée de l'hivernage. Sagissant de la communication, elle est presque constante ces trois derniers mois avec la reprise timide des activités après la crise du COVID 19. Même constat pour les dépenses en énergie et les autres dépenses qui tournent autour de 12% et 13% les trois derniers mois (Aout, Septembre, octobre).

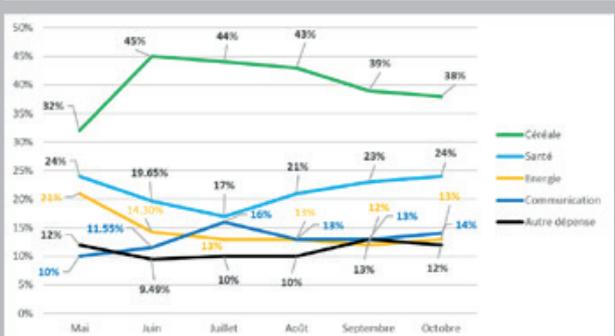


Figure 4 : Courbe d'évolution des variables en lien avec les dépenses de la famille

L'entretien des animaux, second poste de dépenses des exploitations familiales

Pendant le mois d'octobre le poste de dépenses « entretien des animaux » connaît des évolutions importantes, notamment sur la part de l'aliment bétail, qui remonte en terme de valeur et se chiffre à 33%. Soit une augmentation de près de 10% par rapport au mois de septembre. Cette augmentation a comme conséquences une baisse de près de 10% pour les soins vétérinaires (67%) par rapport au mois de septembre (76%) dans le poste entretien des animaux. Nous constatons que la tendance est en train de s'inverser par rapport à ce qui se passait depuis le mois de Mai 2020 et nous pouvons aisement conclure que c'est la conséquence de la fin de l'hivernage dans les pays concernés. Il y a donc un retour progressif à la complémentation des animaux par l'aliment bétail.

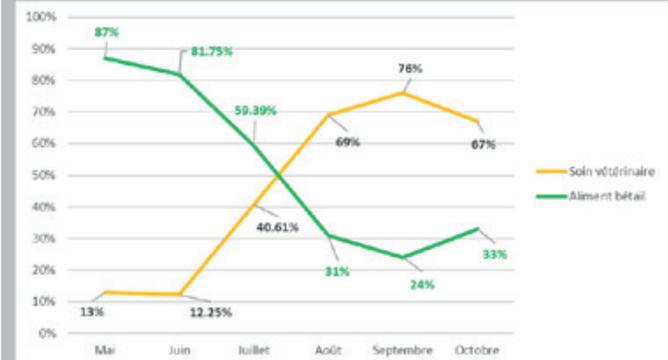
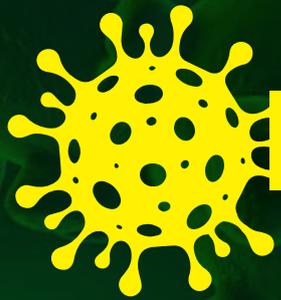


Figure 5 : Courbe d'évolution des variables en lien à l'entretien des animaux





Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations

Agropastorales membres de l'APSS

II. Résultats d'Octobre 2020

Suite

Pour le mois d'octobre si nous regardons la part des dépenses familiales nous constatons une baisse de 2% et elles s'établissent à 79% par rapport aux dépenses pour l'entretien des animaux qui représentent seulement 21% du total des deux postes. Nous constatons également que les évolutions sont moins marquées dans ces postes de dépenses en considérant le mois de septembre passé. À la lecture de l'ensemble des éléments du poste «**entretien des animaux**», pour le mois d'octobre nous revenons aux tendances que nous avons observées au début de nos analyses en mois de Mai ; à savoir plus les ressources des EF sont utilisées pour les animaux moins les familles dépensent pour l'entretien des membres.

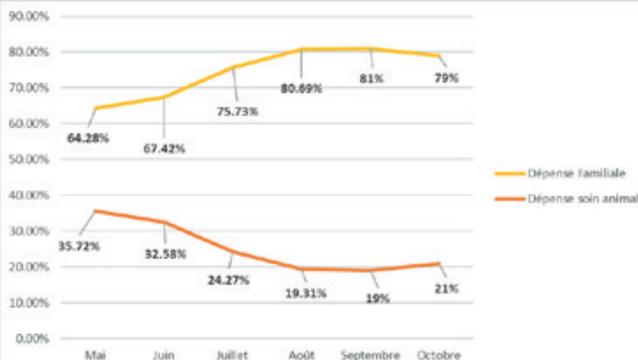


Figure 6 : Courbe d'évolution des dépenses des EF

Une grande proportion des EF en situation de vulnérabilité

Notons que la vulnérabilité est déterminée ici sur la base du seuil international de pauvreté qui est fixé à **1,90 dollar** soit **1142,59 FCFA** par personne et par jour, issu des taux de conversion 2011 en parité de pouvoir d'achat (PPA).

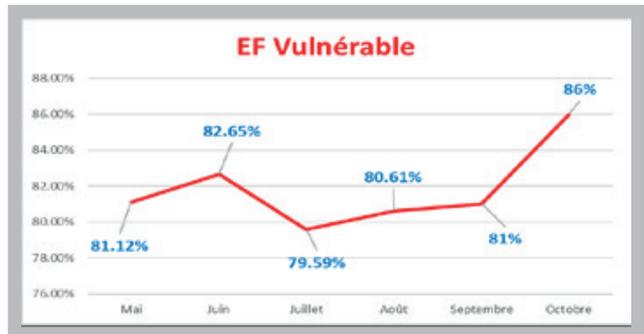


Figure 7 : Courbe montrant l'évolution de la vulnérabilité des EF



Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations

Agropastorales membres de l'APSS

II. Résultats d'Octobre 2020

Suite

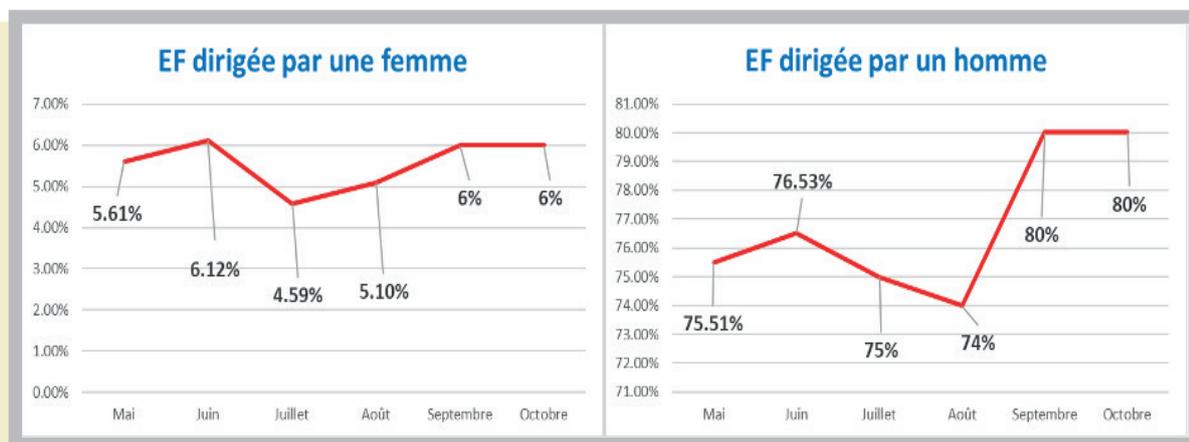


Figure 8 : Courbe montrant l'évolution de la vulnérabilité selon que l'EF est dirigée par une femme ou par un homme

Entre les mois de septembre et octobre, la vulnérabilité est restée constante aussi bien chez les femmes (6% en septembre et octobre) chefs d'exploitation que chez les hommes

chefs d'exploitation (80% en septembre et en octobre) comme l'indique la Figure 8. La plupart des EF vulnérables sont détenues par les Hommes de mai à octobre 2020.

6

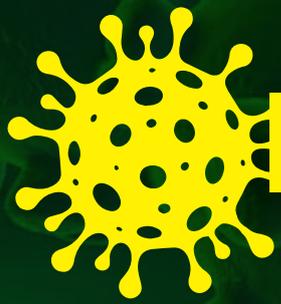
Vulnérabilité par pays Septembre		
Data Last Updated: 12th Oct 2020 - 15:10		
Pays	Vulnérabilité de l'EF bis	
	Non vulnérable	Vulnérable
Burkina Fasso	14.8%	85.2%
Caméroun	14.3%	85.7%
Guinée Bissau	0%	100%
Mali	30.8%	69.2%
Niger	4.5%	95.5%
Nigéria	36.4%	63.6%
Sénégal	15.2%	84.8%
Tchad	7.5%	92.5%

Vulnérabilité par pays Octobre		
Data Last Updated: 12th Nov 2020 - 13:10		
Pays	Vulnérabilité bis	
	Non vulnérable	Vulnérable
Burkina Fasso	7.4%	92.6%
Caméroun	28.6%	71.4%
Guinée Bissau	8.3%	91.7%
Mali	23.1%	76.9%
Niger	0%	100%
Nigéria	22.7%	77.3%
Sénégal	15.2%	84.8%
Tchad	15%	85%

Figure 9 : Vulnérabilité par pays

La vulnérabilité varie d'un pays à l'autre et d'un mois à l'autre. Pour le mois d'octobre seules les exploitations familiales du Niger sont vulnérables à 100%. Ceci est la résultante de la combinaison de plusieurs facteurs qui sont : i) l'interdiction de circulation des motos dans les départements de Kolo et de Torodi, qui ne favorise pas la collecte du lait, source principale de certains chefs d'exploitation qui sont des collecteurs, ce qui diminue leur revenu

; ii) l'inondation des champs de Morenga pour les EF suivies dans la zone de Torodi du fait des grandes quantités d'eau tombées ou charriées pendant cette saison pluvieuse, iii) la baisse de la vente des animaux par les familles suivies, du fait des nouvelles récoltes. En Guinée Bissau par contre on observe pour la première fois depuis le début de la veille que certaines EF vulnérables (8,3%) ont basculé dans la gamme des EF non vulnérables.



Bulletin mensuel de veille

sur la vulnérabilité des exploitations Agropastorales membres de l'APSS

II. Résultats d'Octobre 2020

Suite

La vulnérabilité varie aussi d'une zone à l'autre (Figure 10). Douze (12) zones sur vingt-trois (23) suivies ont leurs exploitations familiales vulnérables à 100%. Il s'agit de Oio et Taraba au Nigéria, de l'Extrême Nord au Cameroun, de Kolo et Torodi au Niger, de Kédougou et Louga au Sénégal, Chari Baguirmi et Lac au Tchad, Cascades, Nord et Sahel au Burkina Faso.

Situation de la vulnérabilité par zone APSS en Septembre			Situation de la vulnérabilité par zone APSS en Octobre		
Région	Vulnérabilité de l'EF bis		Région	Vulnérabilité de l'EF bis	
	Non vulnérable	Vulnérable		Non vulnérable	Vulnérable
Adamaoua	12.5%	87.5%	Adamaoua	37.5%	62.5%
Adamawa	46.2%	53.8%	Adamawa	38.5%	61.5%
Cascades	0%	100%	Cascades	0%	100%
Chari Baguirmi	0%	100%	Chari Baguirmi	0%	100%
Est	28.6%	71.4%	Est	28.6%	71.4%
Extrême Nord (CMR)	0%	100%	Extrême Nord (CMR)	0%	100%
Gabu	0%	100%	Gabu	12.5%	87.5%
Hadjer-Lamis	22.2%	77.8%	Hadjer-Lamis	44.4%	55.6%
Kayes	28.6%	71.4%	Kayes	14.3%	85.7%
Kédougou	0%	100%	Kédougou	0%	100%
Kollo	6.7%	93.3%	Kollo	0%	100%
Lac (TCH)	0%	100%	Lac (TCH)	0%	100%
Louga	0%	100%	Louga	0%	100%
Matam	25%	75%	Matam	25%	75%
Mayo Kebbi	6.7%	93.3%	Mayo Kebbi	13.3%	86.7%
Nord (BF)	18.2%	81.8%	Nord (BF)	0%	100%
Nord (CMR)	25%	75%	Nord (CMR)	25%	75%
Oio	0%	100%	Oio	0%	100%
Sahel	0%	100%	Sahel	0%	100%
Saint-Louis	31.3%	68.8%	Saint-Louis	31.3%	68.8%
Sévaré (Mopti)	33.3%	66.7%	Sévaré (Mopti)	33.3%	66.7%
Taraba	22.2%	77.8%	Taraba	0%	100%
Torodi (Tilaberi)	0%	100%	Torodi (Tilaberi)	0%	100%

Figure 10 : Situation de la vulnérabilité par zone APSS

Des activités non agropastorales pour une meilleure résilience

Pour la première fois depuis le mois d'août, nous constatons une légère baisse du pourcentage des hommes qui pratiquent les activités génératrices de revenus. De mai à septembre, le pourcentage des hommes ayant recours aux activités non agropastorales est allé crescendo au fil des mois, 61,22% en mai, 64,80% en juin, 69,39% en juillet, 73% en août et 73% en septembre ; et pour le mois d'octobre, ce pourcentage chute à 68% (Figure 11). Cette baisse peut s'expliquer par les travaux des champs, la fin de l'hivernage étant aussi la période des récoltes pour beaucoup de cultures dans les pays de notre échantillon, les hommes sont très pris par ces activités agricoles. Toutefois cette baisse ne change en rien l'importance des AGR pour les EF agropastorales, car c'est la principale voie pour combler les déficits des productions agropastorales. Pour le mois d'octobre, les AGR ont

contribué à hauteur de 33% aux revenus mensuels des familles et restent la deuxième source de revenus des exploitations familiales agropastorales après les productions animales.

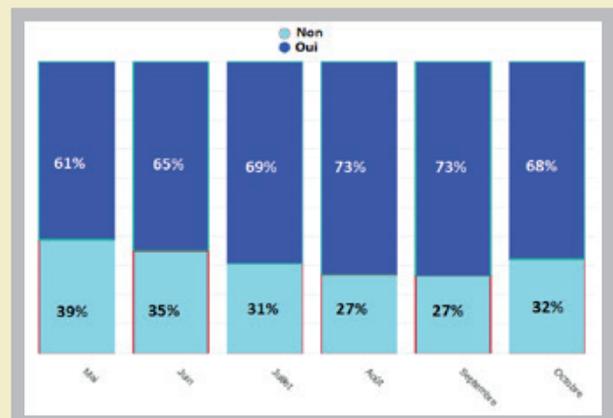
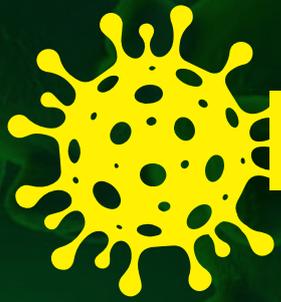


Figure 11 : Pourcentage d'hommes pratiquant une activité non agropastorale



sur la vulnérabilité des exploitations Agropastorales membres de l'APSS

II. Résultats d'Octobre 2020

Suite



Contrairement au pourcentage des hommes pratiquant les AGR qui est passé de 73% en septembre à 68% en octobre 2020, le pourcentage des femmes pratiquant les AGR est resté constant ce mois d'octobre 47% comme au mois de septembre (figure 12). Même si cette période est celle des récoltes des cultures dans les champs, qui les sollicite tout autant que les hommes, les femmes rurales sont obligées d'être multi tâches pour mener à bien les travaux de la maison, les activités agropastorales (champs, lait, soin des veaux etc.) et les activités génératrices de revenus tout simplement parce que ces AGR sont nécessaires pour la survie de la famille. Et c'est sans doute ce qui explique la hausse du pourcentage de la contribution des AGR dans le revenu mensuel de la famille en ce mois d'octobre, contribution qui est passée de 31% en septembre à 33% en octobre.

Situation des marchés

Comparé au mois de septembre, on observe une détérioration de la situation des marchés (Figure 13) car 17% (octobre) des zones concernées par cette veille ont vu leur marché à bétail fermés contre 13% (septembre). Cette situation explique pourquoi la production animale, principale source de revenus des EF a chuté ce mois : 48% contre 52% en septembre (Figure 3).

S'il est vrai qu'il y'a plus de marchés ouverts dans la zone de collecte ces derniers mois comparé au début de la pandémie, le constat sur le terrain d'une baisse de la demande, baisse du ravitaillement en produits alimentaires, hausse des prix des produits alimentaires et baisse des prix des animaux et produits dérivés est aussi une évidence.

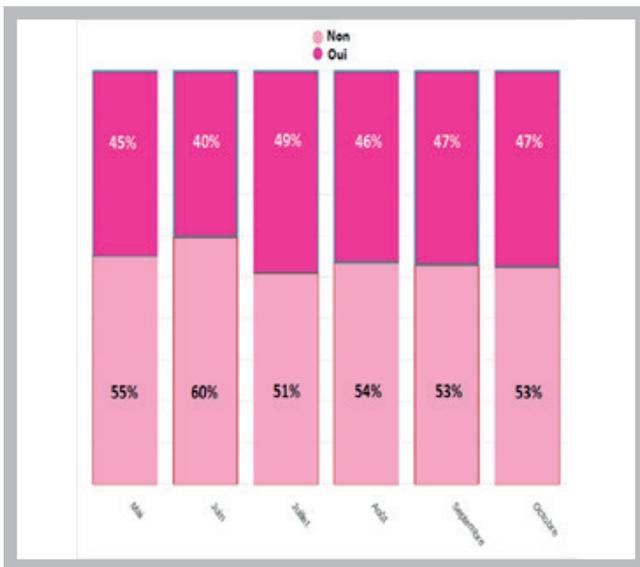
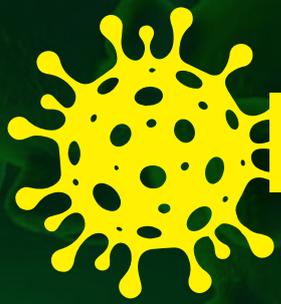


Figure 12 : Pourcentage de femmes menant une AGR



Figure 13 : Situation des marchés au mois d'Août



sur la vulnérabilité des exploitations Agropastorales membres de l'APESS

II. Résultats d'Octobre 2020

Suite

À RETENIR

Pour rappel, de nombreux plans de réponse ont été élaborés en Afrique de l'Ouest et du Centre pour assister les populations vulnérables, assurer le bon fonctionnement des systèmes locaux d'approvisionnement alimentaire et relancer la production agricole locale. Parmi ces plans on peut citer : ouverture des boutiques témoins de vente de céréales aux personnes vulnérables (Burkina Faso), un appui de 8 milliards de FCFA au profit des filières agricoles (Mali), plan national de réponse à la crise alimentaire et nutritionnelle, plan de réponse centré sur la nutrition et les transferts monétaires conditionnels immédiats (Nigéria), des kits alimentaires pour 1 million de ménages vulnérables (Sénégal). Cependant on note toujours que les agropasteurs ne bénéficient presque pas de l'aide. Ceci se confirme car selon notre échantillon, l'aide n'a touché que 11 % des exploitants en octobre comme 11% en septembre (Figure 14) une stabilité. 89% des EF agropasteurs sont encore laissées pour compte quand on sait que la majorité des EF enquêtées sont sédentaires. Il urge une fois encore de revoir la cible bénéficiaire des aides humanitaires afin que celles-ci soient destinées au véritable ayant droit : les familles vulnérables

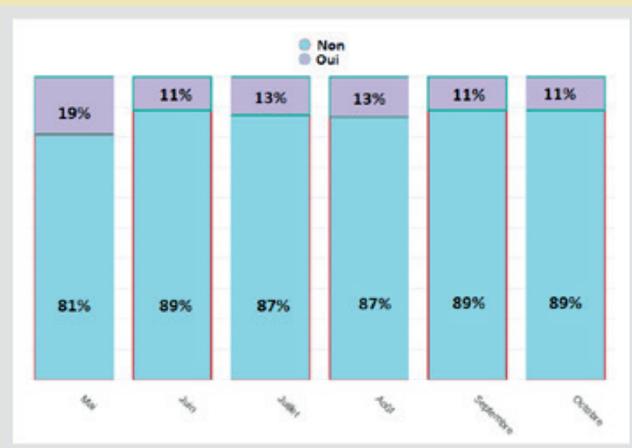


Figure 14 : Répartition des EF selon qu'elles aient reçu une aide humanitaire

S'agissant de l'aide apportée, on note aucun changement du principal type d'aide depuis le début de l'enquête. En effet, le principal type de soutien apporté reste les céréales à la baisse de 54% en octobre contre 64% en septembre (Figure 15). L'aide en aliment bétail, une ressource très importante pour les agropasteurs, a énormément baissé ; d'environ 31% en août, elle est passée à 4% en octobre, ce qui peut avoir un effet négatif sur la croissance des animaux.

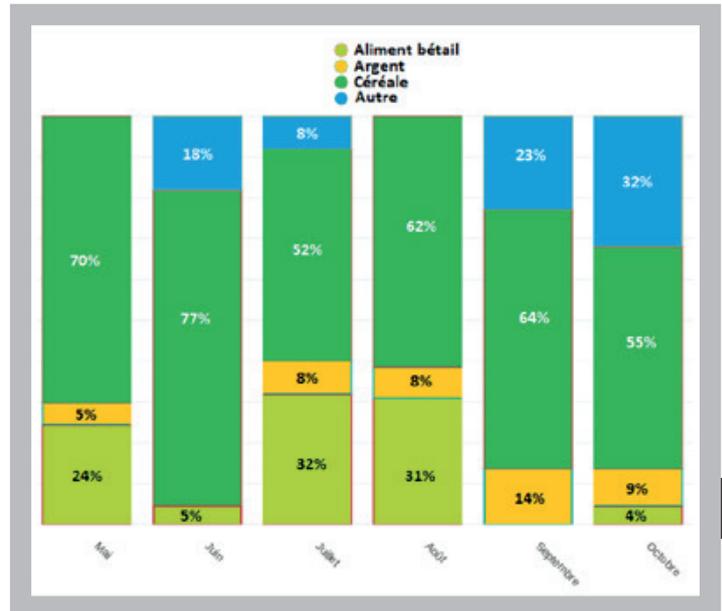


Figure 15 : Nature de l'aide reçue

Nous continuons d'attirer l'attention des autorités centrales d'augmenter l'aide en aliment bétail des EF, l'activité pastorale représente leur moyen d'existence et la première source de revenus (Figure 3).

Il ressort une fois de plus, sur la base des informations récoltées dans le cadre de cette veille sur l'impact du COVID-19 que : i) environ 86% des EF agropastorales enquêtées sont en dessous de la pauvreté ; ii) leur principale source de revenus : production animale est à la baisse 48% ; iii) la seconde source de revenu qui leur permet de s'adapter reste les AGR (33% des revenus) ; iv) quand les dépenses en aliment bétail des EF augmentent celles des soins vétérinaire diminuent ; v) idem pour les dépenses de la famille et celles des soins des animaux ; vi) seulement 11% des EF ont bénéficié de l'aide ; vii) la principale aide reçue par les EF est composée de céréale 55%. Au total la baisse pour la première fois constatée en juillet n'a malheureusement pas continué.

PARTENAIRES



APSS : Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et en Savane

Secrétariat Exécutif : 04 BP 590 Ouagadougou 04 ;

Tél : +226 25 34 66 36 / 70 25 50 95

Email : sg@apess.org

Site Web : www.apess.org

WWW.APSS.ORG